

doive se promettre des effets bien brillans, ou du moins universellement utiles. “ J’avoue ,
,, dit-il , que cette science peut être utile à
,, qui veut être architecte , navigateur , astro-
,, nome ; mais pour celui qui ne veut rien
,, être de tout cela , les premiers élémens doi-
,, vent suffire. Il est faux , comme on le pré-
,, tend , que cette étude rend l’esprit juste ;
,, 1°. parce que rien ne peut rendre juste un
,, esprit qui ne l’est pas : 2°. parce que cette
,, justesse d’esprit que l’on en suppose l’effet ,
,, doit au contraire être supposée anté-
,, rieure , sans quoi il n’y a ni goût ni
,, progrès à attendre : 3°. il résulte de quantité
,, d’observations d’expérience , que cette étude
,, en perfectionnant très-strictement la justesse
,, d’esprit , a l’inconvénient d’appauvrir , de
,, dessécher l’imagination , & de faire de faux
,, raisonneurs qui nient tout ce qui ne leur
,, est pas démontré. Ce n’est que depuis quel-
,, ques années , où l’on s’est livré indistinc-
,, tement à cette étude , que nous avons vu
,, s’éteindre le goût de la littérature & des
,, arts d’agrémens. La poésie a cessé de pein-
,, dre & d’émouvoir ; elle est devenue rai-
,, sonneuse , & conséquemment a cessé d’être
,, poésie. On a vu de toutes parts s’élever des
,, essais de philosophes-géomètres qui ont
,, tout soumis au calcul , arts , goûts , génie ,
,, sentimens. Delà l’extinction absolue des ta-
,, lens & des affections douces ; le siècle de
,, Louis XIV , qui valoit bien le nôtre ,
,, avoit produit dans tous les genres de grands
,, hommes , que les mathématiques n’a-
voient